Simone Weil — Une pensée vécue

Simone Weil est de ces êtres chez qui la pensée ne pouvait rester séparée de la vie.
Née en 1909 dans une famille juive agnostique, formée à l'École normale supérieure, elle enseigne la philosophie, mais quitte un temps l'enseignement pour travailler à l'usine, notamment chez Renault. Elle veut vivre la condition ouvrière de l'intérieur et connaître directement ce dont elle parle. Elle milite un temps aux côtés des syndicalistes, participe à la guerre d'Espagne et rejoint ensuite la France libre à Londres.

Sa pensée reste difficile à classer. Ni marxiste, ni chrétienne au sens confessionnel, elle cherche une voie qui soit à la fois sociale et spirituelle, fondée sur l'expérience du réel, la justice et l'attention portée à l'autre.

La pesanteur et la grâce résument une partie de cette recherche. La pesanteur est la nécessité qui entraîne l'homme ; la grâce, ce qui peut surgir sans qu'il puisse la provoquer. Entre les deux se trouve l'attention, qui devient chez elle une manière de se retirer soi-même pour laisser apparaître la réalité de l'autre.

Son expérience du travail lui fait voir la mécanisation de l'homme et la perte de dignité que peut entraîner le travail moderne. De même, elle ne fait pas de la souffrance une valeur, mais elle y voit un lieu où certaines illusions peuvent tomber.

Sa recherche devient progressivement mystique. À Assise, elle connaît une expérience spirituelle profonde. Très proche du christianisme et particulièrement de la figure du Christ, elle refuse pourtant le baptême et demeure hors de l'Église. Cette position correspond assez bien à l'ensemble de son parcours : s'approcher au plus près sans se laisser enfermer dans une appartenance.

Elle meurt en 1943, à trente-quatre ans. Une grande partie de ses écrits sera publiée après sa mort. Camus contribuera à leur diffusion. Gustave Thibon jouera également un rôle important dans la transmission de son œuvre, et sa pensée rencontrera, à des degrés différents, des figures aussi diverses que T. S. Eliot ou, pendant un temps, André Breton.
Chez Simone Weil, l'expérience précède ainsi une partie de la pensée. Elle vit d'abord ce qu'elle pourra ensuite penser.